

## « Ensemble, refaire la ville ». L'enjeu de la citoyenneté urbaine dans les prémices de la politique de la ville (1973-1983)

Thibault Tellier

### *Résumé*

L'histoire de la Marche pour l'Égalité de 1983 ne peut être dissociée de celle qui concerne la mise en œuvre de la politique de la ville au cours des années 1973-1983. En particulier, il sera question de s'interroger sur le décalage qui a pu exister entre les ambitions affichées par les maîtres d'œuvre de cette politique publique en matière de promotion de nouvelles formes de citoyenneté urbaine et la mise en pratique. Cette dernière s'est en réalité bien souvent limitée à des actions qui contribuaient au développement social local sans pour autant permettre aux habitants d'agir avec la reconnaissance politique qui convenait. L'origine géographique de la majorité des Marcheurs pour l'égalité de 1983, l'Est lyonnais, invite également à s'interroger sur la généalogie urbaine d'un tel mouvement. À partir de la fin des années 1970, les cités de ce territoire deviennent en effet l'épicentre des violences urbaines. C'est d'ailleurs en réaction à ces tensions extrêmement fortes que le nouveau pouvoir socialiste tente de trouver au sein de la Commission nationale pour le Développement social des quartiers des solutions inédites. À l'heure où la notion d'*empowerment* s'impose de nouveau dans le débat public comme voie de recours pour la politique de la ville, cet article souhaite revenir sur un rendez-vous manqué entre une politique publique et une population à destination de laquelle elle avait pourtant été en partie conçue.

### *Abstract*

The story of the 1983 March for Equality cannot be dissociated from the story of the urban policies set up during the years 1973-1983. In particular, there was the issue of examining why a gap existed between the ambitions expounded by the architects of this public policy in terms of promoting new forms of urban citizenship and putting it into practice. In reality, the practice was often limited to actions which contributed to local social development without enabling inhabitants to act with the appropriate political recognition. Geographically, most of the Marchers for Equality in 1983 came from East Lyon and this also invites us to examine the urban genealogy of such a movement. From the 1970s, the working-class estates in this area became focal points of urban violence. It was, moreover, in reaction to these extreme tensions that the new social power attempted innovative solutions within the national committee for the social development of estates. At a time when the notion of empowerment is once again being imposed in public debate as being the way out for urban policy, this article aims to come back to a failed encounter between a public policy and the population for whom it was, in part, designed.